



J.-L. Willems

Nos enfants du Cambodge

À travers l'association Lueurs d'Orient créée par Philippe Château, des paroissiens parrainent des enfants cambodgiens. L'association qui a pour objectif de trouver des parrains qui participent financièrement à la scolarité de leur filleul(le), proposait un déplacement, aux personnes intéressées qui ont découvert un pays d'une extrême pauvreté. Ci-après le témoignage de Jean-Luc Willems et d'Anne Marie-Lenoir qui ont fait partie du voyage.



A.-M. Lenoir

Jean-Luc Willems

Ce qui frappe en arrivant à Phnom Penh, c'est la pollution, la circulation automobile, mais aussi le nombre de vélos et motos. La mendicité est omniprésente. Mais les gens sont souriants ! Beaucoup de petits artisans sur les trottoirs... dont certains, pour ne pas perdre leur place, dorment sur place ! Je me souviens de cette femme qui faisait sa lessive sur le trottoir, à l'aide de jerricans d'eau !

Comme dans beaucoup de pays en développement, la société semble être à deux vitesses ! Une classe aisée, qui roule dans de grosses berlines luxueuses, à côté de cela, une majorité qui travaille, et une minorité de laissés pour compte, qui survit, sans doute grâce à la mendicité !

Lorsque nous sommes arrivés au siège de l'association à Phnom Penh, les enfants étaient ravis de nous rencontrer, et nous aussi, bien sûr ! Beaucoup d'émotions !



À Takéo, deuxième lieu d'implantation de l'association, à 40 kilomètres de Phnom Penh, la pauvreté des lieux nous laisse sans voix : ni eau ni électricité ! C'est d'ailleurs pour cela que Lueur d'Orient a financé l'installation d'un puits, il y a trois ans. L'accueil par les familles est cependant très chaleureux : ils n'ont que le minimum pour vivre, et ils nous reçoivent comme «des rois» ! Quelle leçon !

Nous ne pouvons rester insensibles à cette pauvreté, et cet accueil, mais que faire ? Comment participer ou favoriser le développement de ce pays au niveau national, ou même local ? Bien sûr, on peut toujours se donner bonne conscience en disant que ce n'est pas de notre ressort, mais quand même ! Pas étonnant que certains soient tentés par «le grand voyage» en Europe ou ailleurs !

Anne-Marie Lenoir

Nous avons découvert un pays pauvre, extrêmement pauvre...

Pauvreté à la ville avec beaucoup de mendicité, notamment de la part des femmes élevant seules leurs enfants, des personnes handicapées, des personnes

âgées pour lesquelles rien n'est prévu.

Pauvreté à la campagne où la plupart de la population vit sans eau courante et sans électricité et où la jeunesse a très peu d'avenir....

Au milieu de cette pauvreté, nous y avons vu aussi quelques signes de richesse : quelques beaux bâtiments, souvent des banques ou des entreprises étrangères, quelques belles voitures, mais ce peu de richesse n'est pas partagé... La grande majorité de la population est laissée pour compte...

Nous avons aussi rencontré nos filleuls, que d'émotions lors de ces rencontres ! Nous avons pu constater tout l'intérêt de ces parrainages : en effet, la somme que nous versons chaque mois, 20 euros, va à la famille qui en contrepartie s'engage à envoyer l'enfant à l'école publique cambodgienne ; de plus, les enfants bénéficient, le soir, de cours d'anglais et d'informatique.

Nous avons constaté que nos filleuls profitaient bien de ce parrainage : habillement et propreté impeccables ; nous avons aussi pu assister à un cours d'anglais qui leur était



dispensé. Nous avons rencontré là-bas Jahry, président de l'association au Cambodge qui, après avoir vécu en France, est retourné là-bas pour aider la jeunesse, convaincu qu'elle était l'avenir de son pays. Quelle leçon d'engagement !

Nous ne parrainons désormais plus une photo mais un enfant que nous avons rencontré, avec qui nous avons pu échanger quelques paroles, mais aussi beaucoup de sourires et de regards qui en disaient long...

L'association est en recherche de parrains supplémentaires... et de dons plus ponctuels qui lui permet de rémunérer les enseignants d'anglais et d'informatique.

Alors pour nous aider vous pouvez contacter :
Philippe Château
Tél. : 03 28 26 10 42
Site internet de l'association :
www.lueur-orient.org
Mail : contact@lueur-orient.org